

DOSSIER DE PRESSE

ACTION!
LE PATRIMOINE NORMAND AU CINÉMA

MUSÉE DE NORMANDIE
18 déc. 21 > 21 août 22

musee-de-normandie.caen.fr

CHÂTEAU DE CAEN

CAENA
NORMANDIE

CAEN.FR @

Logos: Calvados, Normandie, etc.

CONTACT PRESSE

Sylvie Larue

Musée de Normandie

02 31 30 47 63

s.larue@caen.fr

musee-de-normandie.caen.fr

SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	3
Parcours de l'exposition	4
Cinq bonnes raisons de visiter l'exposition	10
Quatre objets phares à ne pas manquer	11
Autour de l'exposition.....	12
Commissariat de l'exposition et prêteurs.....	13
Le Musée de Normandie - Château de Caen.....	14
Informations pratiques.....	15
Visuels presse.....	16

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ACTION!

LE PATRIMOINE NORMAND AU CINÉMA

18 déc. 21 > 21 août 22

La Normandie se révèle être, depuis plus d'un siècle, une terre fertile pour les tournages de longs métrages de fiction. Près de 700 films, français et étrangers, ont laissé une empreinte sur le territoire régional.

L'exposition **ACTION ! Le patrimoine normand au cinéma** propose de révéler la diversité du patrimoine normand - naturel et monumental - tel qu'il apparaît dans le cinéma. Diversité des paysages (littoral et arrière-pays), lumière particulière immortalisée par les peintres depuis le XIX^e siècle, proximité de Paris sont autant d'atouts prisés du monde du 7^e art.

Extraits de films, documents d'archives, affiches, maquettes de décor, photographies de tournage permettront de (re)découvrir la variété du patrimoine normand connu ou moins connu : patrimoine industriel ou de la villégiature, architecture rurale ou de la Reconstruction...

L'exposition est réalisée en partenariat avec l'Inventaire général - Région Normandie.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites commentées, visites famille, visites thématiques, livret-jeu, ...

CATALOGUE D'EXPOSITION

Action ! Le patrimoine normand au cinéma.
Editions Illustria, 288 pages, 30 €.

INFOS PRATIQUES

Ouverture Exposition du 18 décembre 2021 au 21 août 2022. Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf lundi de Pâques et lundi de Pentecôte. En juillet et août, l'exposition est ouverte tous les jours.

Fermée certains j. fériés : 25.12, 1^{er}.01, 1^{er}.05 et jeudi de l'Ascension.

Horaires 9h30-12h30 • 13h30-18h en semaine.

11h-18h les samedis, dimanches et jours fériés.

Tarifs 5,50 €, tarif réduit 3,50 €. Entrée gratuite le 1^{er} week-end de chaque mois, et tous les jours pour les moins de 26 ans.

CONTACT PRESSE

Sylvie Larue
02 31 30 47 63
s.larue@caen.fr

Musée de Normandie

Château - 14000 Caen • 02 31 30 47 60

musee-de-normandie.caen.fr

[f](#) [@](#) [#ExpoAction](#)



PARCOURS DE L'EXPOSITION

01 . LES PAYSAGES NATURELS

La Normandie est connue pour la diversité de ses paysages naturels : bord de mer, falaises, paysages de bocage, zones boisées, plaine, marécage... Deux espaces géographiques ont particulièrement suscité l'intérêt des réalisateurs : La Hague, à la pointe du Cotentin, et la côte d'Albâtre, dans le pays de Caux.

La Hague est perçue comme un espace préservé, hors du temps. Champs donnant sur la mer, petits murets en pierres, baie d'Écalgrain ou de Quervière séduisent les cinéastes, tels Robert Enrico (*Les Caïds*), Stéphane Allagnon (*Vent mauvais*) ou Safy Nebbou (*L'Autre Dumas*). Elle est aussi choisie pour incarner d'autres contrées : Pays de Galles (*Les Deux Anglaises et le Continent*, François Truffaut), Dorset (*Tess*, Roman Polanski), Écosse (*Un bon petit diable*, Jean-Claude Brialy).

La côte d'Albâtre est constituée de hautes falaises crayeuses entrecoupées de valleuses et de ports. Ces paysages majestueux ont été à maintes reprises portés à l'écran : *Le fils du requin* (Agnès Merlet), *Ma bonne étoile* (Anne Fassio), *La disparue de Deauville* (Sophie Marceau) ou encore *On voulait tout casser* (Philippe Guillard). Mais ce sont bien les portes d'Amont et d'Aval ou l'Aiguille d'Étretat, cadre des aventures d'Arsène Lupin dans les romans de Maurice Blanc, qui fascinent les réalisateurs.



1 Tournage du film *Les Deux Anglaises et le Continent* à Flamanville en 1970, devant les vestiges des anciennes mines de fer de Diélette (Manche).
© Jean-Marie Lézec

02 . PARTIR ET REVENIR

L'adaptation de *La bête humaine* d'Emile Zola par Jean Renoir a fait entrer la Pacific 231 conduite par Jean Gabin, les ponts et les gares de la ligne Paris-Le Havre parmi le patrimoine cinématographique des Français. La gare d'Acquigny n'a pas connu la même postérité, alors que le tournage en 1965 du film *Le train* (John Frankenheimer) en présence de stars comme Burt Lancaster ou Michel Simon avait mobilisé de nombreux figurants locaux. Lieu de passage souvent saisi en quelques plans extérieurs, la gare a pu inspirer au cinéma quelques scènes fortes comme la séparation de Geneviève (Catherine Deneuve) et Guy (Nino Castelnuovo) sur le quai de Cherbourg (*Les parapluies de Cherbourg*, Jacques Demy) ou une fusillade dans le hall des voyageurs de la gare de Trouville-Deauville (*Légitime violence*, Serge Leroy).

Ils ont été des milliers à affluer dans les gares transatlantiques de Cherbourg et du Havre en quête d'évasion, si bien qu'au gré d'une série de films, des *Cinq sous de Lavarède* (Maurice Cammage) au *Cerveau* (Gérard Oury), une histoire de la gare transatlantique du Havre et des grands paquebots français se dessine en arrière-plan.

Aux côtés d'importantes villes portuaires comme Dieppe, Port-en-Bessin (*Angèle et Tony*, Alix Delaporte) ou Honfleur et son bassin Sainte-Catherine, le cinéma a su faire une place à des sites modestes mais pittoresques comme ceux de Goury ou du Becquet (*Une vie*, Alexandre Astruc).



2 Tournage du film *Un singe en hiver* en 1961 : Jean-Paul Belmondo et Jean Gabin devant la gare de Trouville-Deauville (Calvados). Coll. Mairie de Villerville
© Marcel Dole

PARCOURS DE L'EXPOSITION

03 . DÉFENSE ET SURVEILLANCE DES CÔTES

Le littoral a constitué aux XVIII^e et XIX^e siècles un espace de surveillance ponctué de défenses fortifiées érigées notamment sous Napoléon, face à l'ennemi héréditaire anglo-saxon. La grande rade artificielle de Cherbourg apparaît souvent, les réalisateurs valorisant davantage la digue de Querqueville avec le Fort Chavagnac à l'Ouest (*Milla*, Valérie Massadian) et celle de Collignon à l'Est avec le Fort de l'île Pelée (*Poissonsexe*, Olivier Babinet). À l'est de la rade, le fort du cap Lévi à Fermanville a été retenu par Jean-Pierre Mocky pour plusieurs scènes de son film *La candide Madame Duff*.

Le cinéma n'oublie pas les constructions fortifiées réalisées sous la direction de Vauban, ingénieur militaire sous Louis XIV : tours de Saint-Vaast-la-Hougue (*La Marie du port*, Marcel Carné) et de Tatihou (*Marguerite et Julien*, Valérie Donzelli), cabane de Gêfosse-Fontenay (*La Horse*, Pierre Granier-Deferre) ou encore petite tour à canon de Port-en-Bessin (*Le Jour le plus long*, Darryl F. Zanuck).

Les phares et fanaux installés aux extrémités des jetées, si nombreux sur le littoral normand, apparaissent le plus souvent à l'écran comme élément du décor naturel. Parmi les plus filmés, ceux de Fécamp (*Les hommes préfèrent les grosses*, Jean-Marie Poiré) et de Goury (*L'Étoile du Nord*, Pierre Granier-Deferre). À de très rares occasions, les cinéastes les ont tout particulièrement magnifiés, comme celui de Gatteville, repaire de Richard Bohringer dans *Diva* (Jean-Jacques Beineix).



3 Tournage du film *Poissonsexe* dans la rade de Cherbourg (Manche), Olivier Babinet, 2019.
© Philippe Quévastre

04 . L'APPEL DU RIVAGE

La rencontre de Jean-Louis (Jean-Louis Trintignant) et Anne (Anouk Aimée) à Deauville dans *Un homme et une femme* (Claude Lelouch) a durablement placé cette station balnéaire en haut de l'affiche. Régulièrement recherchée pour ses équipements d'exception - casino, bains pompéiens bordés par la promenade des Planches ou Hôtel Normandy (*Hôtel Normandy*, Charles Nemes), elle est pourtant loin de résumer la richesse du patrimoine de la villégiature de la région et le regard que le cinéma lui a accordée.

Les fronts de mer dotés de nombreuses villas à Trouville et Houlgate (*Un singe en hiver*, Henri Verneuil), l'ensemble composé par le Grand Hôtel, le casino et la promenade Marcel Proust à Cabourg (*La dentellière*, Claude Goretta) ont attiré nombre de réalisateurs.

Sur la côte d'Albâtre, les façades maritimes ont souffert des bombardements mais les ports et les vailleuses encaissés entre les falaises offrent des points de vue magnifiques sur Étretat (*Les souvenirs*, Jean-Paul Rouve), Pourville, Dieppe ou Le Tréport (*Ma vie avec James Dean*, Dominique Choisy) et conservent encore, sur les hauteurs, des villas remarquables, comme le Bois des Moutiers à Varengeville-sur-Mer (*Submergence*, Wim Wenders).

Éléments de protection puis espaces privilégiés de la déambulation mondaine, les digues-promenades et les estacades ont inspiré quelques scènes inoubliables comme le plongeon de Bruno (Patrick Dewaere) depuis la jetée des pêcheurs de Luc-sur-Mer (*Un mauvais fils*, Claude Sautet).



4 Vue sur Étretat depuis la villa Les Genêts.
© Région Normandie - Inventaire général / Christophe Kollmann

PARCOURS DE L'EXPOSITION

05 . AU FIL DE L'EAU

La Seine constitue un axe privilégié pour les cinéastes qui ont filmé les constructions liées au fleuve que sont les ponts et les moulins.

Les deux ponts suspendus situés à l'embouchure de la Seine sont de loin les ouvrages les plus portés à l'écran : le pont de Tancarville (*Sale temps pour les mouches*, Guy Lefranc) et le pont de Normandie (*Sparring*, Samuel Jouy). Vues aériennes succèdent aux plans serrés des haubans et de la structure de leur tablier. Moins prestigieux, les ponts de Rouen dont le pont Boieldieu (*Ma vraie vie à Rouen*, Olivier Ducastel et Jacques Martineau) ou le pont Colbert, pont tournant de l'avant-port de Dieppe (*Tour de France*, Rachid Djaidani) répondent également à des critères esthétiques.

Parmi les acteurs les plus anciens du patrimoine industriel figurent les moulins dont seulement trois ont retenu l'attention des cinéastes. La star incontestée est sans aucun doute celui d'Andé où pas moins d'une quinzaine de films, depuis le premier Judex de Louis Feuillade en 1916, y a été tourné (*Jules et Jim*, François Truffaut). Le Vieux moulin de Vernon (*Les Mystères de Paris*, André Hunebelle) et celui de Fourges, sur les bords de l'Epte (*Le pion*, Christian Gion), ont su, malgré tout, trouver leur place.



5 Vieux moulin de Vernon (Eure), le « Moulin des ravageurs » du film *Les Mystères de Paris* d'André Hunebelle, 1962.
Région Normandie – Inventaire général / Christophe Kollmann

06 . LES VILLAGES

La Normandie des paysages de bocage et des villages préservés a inspiré les réalisateurs. Serge Pénard a consacré pas moins de cinq longs métrages à sa terre natale dont les célèbres *Ils sont fous ces Normands* et *Tendrement Vache*. Au Sap, où se réfugie un repenti de la mafia dans *Malavita* (Luc Besson), ou à Beaumont-en-Auge, l'architecture en pan de bois est convoquée, comme souvent, pour représenter le monde rural normand, tandis qu'une ferme caractéristique du Perche est choisie pour évoquer les jeunes années de l'héroïne bretonne Bécassine dans le film du même nom de Bruno Podalydès.

Le grand écran témoigne d'ailleurs de la variété des fermes normandes. Les fameux clos mesures du pays de Caux repérés dans *La Ritournelle* (Marc Fitoussi) côtoient les fermes à cour fermée du Bessin (*La Horse*, Pierre Granier-Deferre) et celles en granit du Cotentin dans *Le Passager de l'été* (Florence Moncorgé-Gabin). Ce dernier film, aborde la situation du monde agricole, dans les années 1950, un sujet repris, pour les années 1980 dans *Louloute* (Hubert Viel), filmé dans le pays d'Auge.

Le réalisateur utilise parfois plusieurs lieux pour incarner un bourg (Vieille-Lyre et Neuve-Lyre dans *Le Trou normand*, Jean Boyer) ou le résume à quelques monuments, plutôt ceux rassemblant la communauté villageoise : l'église entourée de son cimetière, le monument aux morts. Et quand ce dernier n'apparaît pas assez signifiant, le cinéma peut se charger d'en créer un nouveau (*Normandie nue*, Philippe Le Guay).



6 Décor du film *Normandie nue* de Philippe Le Guay (2018). Installation d'un faux monument aux morts sur la place du Mêlé-sur-Sarthe (Orne).
© Emmanuelle Duplay

PARCOURS DE L'EXPOSITION

07 . LE MONDE URBAIN

Le traitement des villes normandes à l'écran affiche de fortes disparités au profit du Havre et de Rouen. La première combine l'attrait du port, de l'architecture contemporaine et d'un site associant ville haute et ville basse (*Réparer les vivants*, Katell Quilleveré). La seconde bénéficie tout à la fois d'une vue d'ensemble depuis la côte Sainte-Catherine, qui inspire peintres et cinéastes (Marcel L'Herbier, *L'Inhumaine*) et d'une concentration de monuments incarnant la vie citadine : cathédrale et églises monumentales, théâtres (Théâtre des deux rives dans *Le goût des autres*, Agnès Jaoui), cité administrative (*Adieu Poulet*, Pierre Granier-Deferre), palais de justice (*Black Robe*, Bruce Beresford) et, bien sûr, sa tour de l'Horloge (*Alfie Darling*, Ken Hughes).

Sur le reste du territoire, le monde urbain offre quelques édifices emblématiques : à Caen, un palais de justice à l'architecture éloquente grâce à son péristyle à colonnes néoclassique (*Moi, Pierre Rivière*, René Allio), à Lisieux (*Angèle et Tony*, Alix Delaporte) et Cherbourg (*Les parapluies de Cherbourg*, Jacques Demy) des théâtres à l'italienne, à Honfleur un hôtel de ville construit en 1830, dont la situation près du bassin Sainte-Catherine lui vaut de côtoyer quelques stars (Philippe Noiret et Nicole Garcia dans *Le Quatrième pouvoir*, Serge Leroy).

Mais parfois, il suffit d'un unique plan pour immortaliser une ville, comme celui conduisant le spectateur dans Évreux au début de *La Musica* (Marguerite Duras).



7 Vue de Rouen (Seine-Maritime) depuis les hauteurs de la côte Sainte-Catherine, qui inspire peintres et cinéastes.
© Région Normandie – Inventaire général / Christophe Kollmann

08 . LA CIVILISATION INDUSTRIELLE

Le cinéma s'empare volontiers du paysage industriel pour créer une ambiance, accorder le décor à une histoire sociale - les torchères de la zone industrialo-portuaire du Havre (*Cantique de la racaille*, Vincent Ravalec) et les cités ouvrières de la cité océane (*Le Havre*, Aki Kaurismaki). Il se saisit à maintes reprises de la majesté des grues portiques du port de Rouen (*À la manière de Sherlock Holmes*, Henry Lepage) et s'autorise des détournements quand il implante sur l'emprise de l'usine Tréfinmétaux et dans ses cités ouvrières à Dives-sur-Mer le décor d'un « camp de Manouches » belge, où se réfugie le héros du *Gitan* (José Giovanni) incarné par Alain Delon.

Les réalisateurs sont aussi sensibles à certains « monuments » industriels qui, se détachant visuellement de leur environnement, parviennent à incarner un territoire en quelques secondes, l'on songe aux deux cheminées en béton de la centrale thermique d'EDF au Havre (*La fine équipe*, Magaly Richard-Serrano) ou au Centre de retraitement des déchets nucléaires de la Hague (*Les routes du sud*, Joseph Losey).

Parfois même le monde industriel est traité comme sujet. La mine et les mineurs, au cœur des films en noir et blanc *Le pavillon brûle* (Jacques de Baroncelli) et *La maison sous la mer* (Henri Calef) ont précédé les ouvrières du textile filmées par Marin Karmitz dans l'usine Gasse et Canthelou d'Elbeuf (*Coup pour coup*) puis *Ressources humaines* (Laurent Cantet), qui évoque le rapport de l'ouvrier à « sa » machine.



8 Affiche du film *La maison sous la mer*, Henri Calef, 1947. Coll. Philippe Quévastre
© Musée des Beaux-Arts - Ville de Caen / Patricia Touzard

PARCOURS DE L'EXPOSITION

09 . DU MONDE MÉDIÉVAL AU GRAND SIÈCLE

Si, dès 1922, le Caennais René Le Somptier tourne une adaptation de la *Dame de Monsoreau* d'après Alexandre Dumas dans les châteaux cotentinois de Nacqueville et de Martinvast, rares ont été les grands châteaux normands largement utilisés comme décor. Château-Gaillard fait exception, qui impose ses ruines dominant la Seine dans les *Judex* de Louis Feuillade et Georges Franju comme dans *Signé Arsène Lupin* (Yves Robert). Le site de Malvoisine au Héron, d'une bien moindre notoriété, fait également l'objet de très belles vues dans *Raphaël ou le débauché* (Michel Deville), propres à saisir la qualité de ce manoir.

Le cinéma s'est aussi emparé des abbayes normandes, à commencer par la plus universelle, celle du Mont-Saint-Michel, dont la position privilégiée sur son rocher aimante les réalisateurs tant français (*La merveilleuse vie de Jeanne d'Arc*, Marco de Gastyne) qu'étrangers (*À la merveille*, Terrence Malick). Le lieu est même filmé comme une destination touristique (*Pullmann paradis*, Michèle Rosier). Chef d'œuvre de l'architecture romane normande, l'abbatiale de Jumièges est lentement investie par la caméra de Marguerite Duras (*Baxter*, *Vera Baxter*), tandis qu'elle surgit de nuit chez Claude Chabrol (*Jours tranquilles* à Clichy). Les deux abbayes caennaises tirent leur épingle du jeu dans *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy, qui réserve quelques plans à celle de Saint-Martin de Sées, aperçue plus longuement dans *Sade* (Benoît Jacquot). Enfin, Hubert Viel a mis en valeur le prieuré Saint-Gabriel-Brécy dans un beau noir et blanc (*Les filles au Moyen Âge*).



9 Affiche du film *Signé Arsène Lupin* d'Yves Robert, 1959. On peut apercevoir les ruines de Château-Gaillard aux Andelys à l'arrière-plan. Coll. Musée de Normandie, Caen
© Musée de Normandie – Ville de Caen / Olivier Caillebotte, Archiveuro

10 . GUERRE ET PAIX

Les sites de la Deuxième Guerre mondiale abondent dans les fictions, notamment celles dans lesquelles sont visibles les vestiges du Mur de l'Atlantique. Les blockhaus sont souvent présents, comme celui de Saint-Aubin-sur-Mer (*Mariage*, Claude Lelouch), tout comme la batterie de tir de Longues-sur-Mer (*Le tambour*, Volker Schlöndorff).

Quelques rares œuvres du cinéma ont immortalisé des villes normandes au lendemain de la guerre, faisant de ces films de véritables documents d'archives. Dans *Manon*, Henri-Georges Clouzot choisit de montrer les villes du Merlerault et de Vire en ruine tandis que dans *Ombres sur Paris* (Delmer Daves) ce sont les plages du Débarquement, celles d'Omaha Beach, avec ses épaves qui sont captées.

Le cinéma permet aussi de revenir sur ces lieux de guerre longtemps après les combats. Plages et villages côtiers touristiques sont arpentés par les acteurs (*Le beau monde*, Julie Lopes-Curval). Ce sont parfois les cimetières du conflit devenus lieux de mémoire que les cinéastes investissent, tel le cimetière militaire américain de Colleville-sur-Mer (*Il faut sauver le soldat Ryan*, Steven Spielberg). Après la Guerre vient le temps de la paix et la reconstruction. La ville reconstruite la plus cinégénique est sans conteste celle du Havre dont l'architecture d'Auguste Perret, « le poète du béton », est devenue un symbole de modernité. Plus d'une centaine de films y ont été tournés (*38 témoins*, Lucas Belvaux). Mais d'autres villes sont également concernées : Lisieux (*Populaire*, Régis Roinsard) ou encore Caen (*Comment c'est loin*, Orelsan et Christophe Offenstein).



10 Affiche du film *La Fée*, tourné en grande partie au Havre (Seine-Maritime) en 2010. Coll. Musée de Normandie, Caen
© Laurent Thurin-Nal

PARCOURS DE L'EXPOSITION

11 . SOUS LA PLUME DES ÉCRIVAINS

Le cinéma a mis à l'honneur de grands auteurs normands du XIX^e et du XX^e siècle tel Guy de Maupassant (*Le Plaisir*, Max Ophüls).

L'œuvre la plus connue du rouennais Gustave Flaubert portée à l'écran est sans nul doute *Madame Bovary*. Ce roman a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques successives par Jean Renoir (1933), Claude Chabrol (1991) et Sophie Barthes (2014). Alors que cette dernière choisit l'Orne pour tourner (prieuré Sainte-Gauburge à Saint-Cyr-la-Rosière, hameau de Villeray à Condeau...), Renoir et Chabrol installent leur caméra à Rouen mais surtout autour de la halle de Lyons-la-Forêt, le Yonville-l'Abbaye du roman de Flaubert.

Originaire de Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche), Jules Barbey d'Aurevilly écrit *Une page d'histoire* en 1887, nouvelle qui raconte les amours incestueuses des enfants Ravalet au XVI^e siècle. Valérie Donzelli l'adapte au cinéma dans *Marguerite et Julien*, tourné en grande partie dans le château et le parc de Tourlaville, où s'était déroulé ce drame historique.

Marguerite Duras, bien que non normande, acquiert un appartement dans l'Hôtel des Roches Noires à Trouville où elle séjourne régulièrement entre 1963 et 1994, attirée par le rivage. Elle tournera dans ce magnifique bâtiment de pierres et de briques construit en 1866 par l'architecte Alphonse-Nicolas Crépinet, *La femme du Gange* et *Agatha* et les *lectures illimitées*, tirés tous deux de ses œuvres littéraires.



11 Tournage du film *Madame Bovary* de Jean Renoir en 1932 devant l'église Saint-Maclou de Rouen.
Coll. Guy Pessiot
© Photo Ellebé



12 Maquette du château de Tourlaville (Manche) réalisée pour les besoins du film *Marguerite et Julien* (2015), d'après Barbey d'Aurevilly.
Coll. Ville de Cherbourg-en-Cotentin
© Musée de Normandie – Ville de Caen / Olivier Caillebotte

CINQ BONNES RAISONS DE VISITER L'EXPOSITION

1 . UNE SYNTHÈSE INÉDITE DES TOURNAGES DE FILMS SUR L'ENSEMBLE DE LA NORMANDIE

Près de 700 longs métrages de fiction constituent le corpus de films tournés en Normandie des débuts du cinéma à nos jours. Diversité des paysages (littoral et arrière-pays), riche patrimoine, lieux de mémoire des événements de la Deuxième Guerre mondiale, authenticité de lieux, lumière particulière immortalisée par les impressionnistes depuis le XIX^e siècle, proximité de Paris sont autant d'atouts prisés par les réalisateurs. Cinéastes français et étrangers ont investi la Région. Citons par exemples Marcel Carné, Claude Chabrol, Claude Lelouch, Jean Renoir, François Truffaut, François Ozon, Steven Spielberg ou encore Wim Wenders.

2 . UNE DÉCOUVERTE NOVATRICE DU PATRIMOINE

Le cinéma est un moyen de révéler le riche patrimoine normand – naturel mais surtout monumental - sous un angle plus surprenant, en abordant différentes thématiques : villégiature, patrimoine industriel, patrimoine rural, Guerre et Reconstruction, la Normandie au fil de l'eau... C'est une invitation à sillonner notre région pour y (re) découvrir sa diversité.

3 . 150 FILMS ÉVOQUÉS DANS L'EXPOSITION

Extraits de films, photogrammes, affiches, maquettes de décor, photographies de tournage, scénarii, documents d'archives de sociétés de production (feuille de service, courrier, cahier et notes de réalisateurs), sont autant de supports pour aller à la rencontre du cinéma.

4 . UN ESPACE DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DU CINÉMA

Un espace consacré à des projections d'interviews de professionnels du 7e art (réalisateur, script, chef décorateur...) et d'archives sur les secrets de tournage est aménagé dans la forge de la salle des Remparts. Vous pourrez visionner les reportages assis dans les sièges de l'ancien Pathé du centre-ville de Caen.

5 . COUP DE PROJECTEUR SUR LES RÉALISATEURS ET ACTEURS NORMANDS

De courtes notices biographiques et filmographiques présentant les réalisateurs et acteurs normands complètent ce vaste panorama du cinéma en Normandie. Originaire de Normandie, connus ou moins connus, de Victor-François Boucher (*L'Habit vert*, 1937) à Nina Meurisse (*Saint-Cyr*, 2000) pour les acteurs et d'André Berthomieu (*Pas si bête*, 1946) à Orelsan (*Comment c'est loin*, 2015), ils sont nombreux à être revenus tourner sur leur terre natale.



13 Photogramme du film *Comment c'est loin* d'Orelsan et Christophe Offenstein (2015), Abbaye-aux-Hommes, Hôtel de Ville de Caen (Calvados).
© Nolita Cinéma

QUATRE OBJETS PHARES À NE PAS MANQUER

La photographie de tournage du film *Le Jour le Plus long*, Darryl. F. Zanuck, 1962

Le tournage de cette super production américaine réalisée entre la Manche et le Calvados a marqué les esprits et laissé de nombreux témoignages : documents amateurs, reportages télévisuels... Jean-Marie Lézec, journaliste à la Presse de la Manche, a couvert les préparatifs et tournage du film, immortalisant parfois des scènes cocasses comme cet acteur qui lit le journal entre deux prises.



14 Photographie de tournage du film *Le Jour le Plus long* à Sainte-Mère-Église (Manche), Darryl. F. Zanuck, 1962
© Jean-Marie Lézec

Affiche du film *La maison sous la mer*, Henri Calef, 1947

L'industriel August Thyssen acquiert la mine de fer de Diélette à Flamanville (Manche) en 1907 et lui offre un statut industriel en finançant des installations modernes comme la construction de la tour d'extraction, ou le transbordeur aérien relayé à un wharf pour assurer le chargement du minerai de fer sur des navires.



8 Affiche du film *La maison sous la mer*, Henri Calef, 1947. Coll. Philippe Quévastre
© Musée des Beaux-Arts - Ville de Caen / Patricia Touzard

La photographie de tournage du film *Madame Bovary* de Claude Chabrol, Lyons-La-Forêt (Eure), 1991.

Cette halle a conduit le cinéma à faire de Lyons-la-Forêt le « Yonville-l'Abbaye » imaginé par Flaubert dans les adaptations successives de Jean Renoir (1933) et de Claude Chabrol.



15 Photographie de tournage du film *Madame Bovary* de Claude Chabrol, Lyons-La-Forêt (Eure), 1991.
© Michèle Abbe

Le Livre d'or du Moulin d'Andé (Eure) conçu et élaboré par Maurice Pons (vol. 1, 1957-1970).

Les cinq volumes du livre d'or consignent les souvenirs du Moulin : article de presse, photographies, dédicaces comme celle de Jeanne Moreau vedette du film *Jules et Jim* (1962) aux côtés de Henri Serre et Oskar Werner. Plus de mille pages retracent ainsi la vie culturelle du lieu. Ce livre, restauré à l'occasion de l'exposition, est présenté au public pour la première fois.

16 Souvenir du tournage de *Jules et Jim* de François Truffaut en 1961 au Moulin d'Andé (Eure). Extrait du livre d'or conçu et réalisé par Maurice Pons (vol. 1, 1957-1970). Coll. Moulin d'Andé
© Moulin d'Andé / Solène Person



AUTOUR DE L'EXPOSITION

TEMPS FORTS

OUVERTURE OFFICIELLE DE L'EXPOSITION

Samedi 18 décembre 2021

« Première séance » : visites flash introductives à 14h, 15h, 16h et 17h.

Durée : 30 minutes. Tout public dès 8 ans, gratuit, inscription sur place le jour-même (dans la limite des places disponibles).

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Mai 2022

- Entrée libre jusque minuit
 - Visites flash à 20h, 20h45, 21h30 et 22h15.
- Durée : 30 minutes. Gratuites.

PROJECTIONS EN PLEIN AIR AU CHÂTEAU

Été 2022

Apportez votre pique-nique, installez-vous confortablement et admirez les points de vue sur la ville en attendant la projection à la tombée de la nuit.

VISITES

VISITES COMMENTÉES

Un médiateur du musée vous accompagne dans l'exposition.

Les 2^e et 4^e dimanches de chaque mois, de 15h à 16h.

VISITES COUPS DE PROJECTEUR

Un jeudi par mois, un médiateur vous accueille sur le temps de la fermeture méridienne pour aborder une thématique de l'exposition.

Un moment privilégié pour vous laisser guider à la découverte du patrimoine normand et des films qui l'ont mis à l'honneur !

Le 1^{er} jeudi de chaque mois, de 13h à 13h30 :

- Jeudi 6 janvier : L'appel du rivage
- Jeudi 3 février : Villages de Normandie
- Jeudi 3 mars : Du monde médiéval au Grand Siècle
- Jeudi 7 avril : Guerre et paix
- Jeudi 5 mai : Sous la plume des écrivains
- Jeudi 2 juin : Partir et revenir

Visites gratuites (+ entrée à l'exposition pour les + 26 ans)

Sur réservation.

L'EXPOSITION EN FAMILLE

VISITES FAMILLE

Un médiateur du musée vous emmène à la découverte de l'exposition. La visite alterne commentaires et participation active du groupe à des activités ludiques.

Mercredis 22 et 29 décembre, 9 et 16 février, 13 et 20 avril, 13, 20 et 27 juillet, 3, 10 et 17 août.

De 15h à 16h30. À partir de 8 ans. 6 € entrée incluse. Sur réservation.

LIVRET-JEUX

À partir de 6 ans. 0,50 €. Disponible à l'accueil de l'exposition.

ACCESSIBILITÉ

Visite traduite en LSF : Dimanche 23 janvier 2022 de 15h à 16h

Visite descriptive et tactile : Dimanche 27 février 2022 de 15h à 16h

Guide de visite « FALC » : Adapté aux visiteurs en situation de handicap mental et aux personnes en apprentissage de la langue française. Gratuit, disponible à l'accueil de l'exposition.

Gratuité accordée aux titulaires d'une carte mobilité inclusion (CMI) et à un accompagnateur si spécifié sur la carte.

POUR ALLER PLUS LOIN

Catalogue d'exposition

Editions Illustria, 288 pages, 30 €.

Podcasts

À la rencontre de professionnels et passionnés de cinéma. Courant 2022.

Comment réserver une visite ?

- Par mail : mdn-reservation@caen.fr
- Sur le site internet du musée (formulaires en ligne) : musee-de-normandie.caen.fr

Programmation sous réserve de modification.

Ouverture des réservations 2 mois avant chaque visite.

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION ET PRÊTEURS

ACTION ! LE PATRIMOINE NORMAND AU CINÉMA

EXPOSITION, CAEN, MUSÉE DE NORMANDIE, 18 DÉCEMBRE 2021 - 21 AOÛT 2022

Sur une idée originale du Musée de Normandie - Ville de Caen,
en partenariat avec l'Inventaire général - Région Normandie

Avec le soutien du Département du Calvados et de la Région Normandie.

COMMISSARIAT

Sandrine Berthelot, Musée de Normandie, Caen
Emmanuel Luis, Inventaire général – Région Normandie
Assistés de Charlotte Lecène, Musée de Normandie, Caen

L'Inventaire général, une compétence de la Région Normandie

Recenser, étudier, faire connaître le patrimoine architectural et mobilier de la région, telle est la mission assignée à l'Inventaire. Les personnels de l'Inventaire, chercheurs appuyés par des photographes, poursuivent des enquêtes sur tout le territoire normand, qui ont nourri le contenu scientifique de l'exposition (patrimoine rural, patrimoine industriel, patrimoine de la villégiature...).

LE MUSÉE DE NORMANDIE REMERCIE TOUT PARTICULIÈREMENT LES INSTITUTIONS SUIVANTES POUR LEURS PRÊTS :

Andé, Centre artistique et culturel du Moulin
Bueil, Musée du cinéma Jean Delannoy
Caen, Archives départementales du Calvados
Caen, Archives municipales
Caen, Région Normandie
Charenton-le-Pont, Médiathèque de l'architecture et du patrimoine
Cherbourg-en-Cotentin, Archives municipales
Cherbourg-en-Cotentin, Bibliothèque Jacques Prévert
Cherbourg-en-Cotentin, Service historique de la Défense
Cherbourg-en-Cotentin, Municipalité
Dives-sur-Mer, Municipalité
Flamanville, Musée de Diélette
Le Havre, Archives municipales
Le Havre, Association *La Lanterne magique de Marc Georges Boulanger*
Le Havre, Bibliothèque municipale
Le Mêle-sur-Sarthe, Municipalité
Paris, Cinémathèque française
Trouville-sur-Mer, Musée Villa Montebello
Villerville, Municipalité
Avec le concours de l'IMEC

AINSI QUE LES NOMBREUX PROPRIÉTAIRES DE COLLECTIONS PRIVÉES.

LE MUSÉE DE NORMANDIE - CHÂTEAU DE CAEN

Musée d'histoire et de société, riche d'importantes collections archéologiques et ethnographiques, le Musée de Normandie présente un panorama de la vie des populations sur le territoire de toute la Normandie, de la Préhistoire aux grandes migrations du Haut Moyen Âge, des mutations de l'espace rural jusqu'aux premiers bouleversements de la société industrielle.

LE MUSÉE AU COEUR DU CHÂTEAU DE CAEN

Au cœur du château de Caen, les collections permanentes du Musée de Normandie se déploient dans les salles de l'ancien Logis des Gouverneurs du Château de Caen dans une scénographie conçue pour une visite libre et un riche programme d'activités à destination de tous les publics.

Les expositions temporaires consacrées à l'histoire normande, aux régions d'Europe, aux évolutions de la société et des modes de vie... sont accueillies dans les Salles du Rempart au cœur des vestiges archéologiques.

Ces salles, aménagées dans le volume restitué d'un cavalier d'artillerie du XVI^e siècle, constituent à elles seules une visite exceptionnelle à travers plusieurs siècles de la riche histoire du château construit par Guillaume Le Conquérant.

De la grande salle d'exposition d'environ 400 m², le public peut observer le rempart, un souterrain et approcher les vestiges d'une forge et d'une maison du XVI^e siècle.

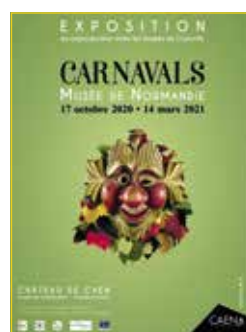


Logis des Gouverneurs : collections permanentes



Salles du Rempart : expositions

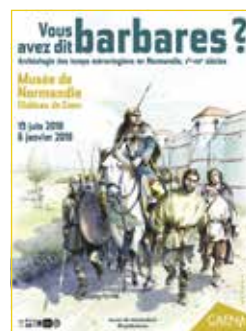
LES DERNIÈRES EXPOSITIONS DU MUSÉE



2020
Carnavaux



2019
Caen en images



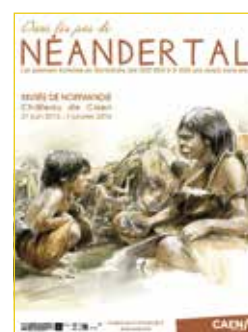
2018
Vous avez dit barbares ?
Archéologie des temps mérovingiens en Normandie (V^e-VIII^e s.)



2017
Voyages en Égypte



2016
À table !
La Normandie des gastronomes, XVII^e - XX^e s.



2015
Dans les pas de Néandertal
Les premiers hommes en Normandie (de 500 000 à 5 000 ans avant notre ère)

INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION ACTION ! LE PATRIMOINE NORMAND AU CINÉMA

OÙ ?

Au Château de Caen :
Musée de Normandie - Salles du rempart
Château - 14000 Caen
02 31 30 47 60
www.musee-de-normandie.caen.fr

QUAND ?

Exposition du 18 décembre 2021 au 21 août 2022

Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf lundi de Pâques et lundi de Pentecôte. En juillet et août, l'exposition est ouverte tous les jours. Fermée certains jours fériés : 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai et jeudi de l'Ascension.

Horaires : 9h30-12h30/13h30-18h en semaine. 11h-18h les samedis, dimanches et jours fériés. Fermeture à 16h les 24 et 31 décembre.

COMBIEN ?

Entrée 5,50 €, tarif réduit 3,50 €.

Accès inclus aux collections permanentes du musée.

Entrée gratuite le 1^{er} week-end de chaque mois, et tous les jours pour les moins de 26 ans.

Entrée gratuite pour les abonnés Pass' Murailles.

Accès à l'exposition conformément au protocole sanitaire en vigueur.

COMMENT ?

Billetterie au Château de Caen :

Eglise Saint-Georges du château

Billetterie en ligne :

www.musee-de-normandie.caen.fr

Venir au château :     

- En train : Gare SNCF de Caen > Château.
10 minutes en tram, arrêt Château-Quatrans (T1 et T3)
- En bus : Arrêts Université, Château-Quatrans.
- En tram : Arrêts Saint-Pierre (T1, T2, T3),
Château-Quatrans (T1, T2, T3), Université (T1, T2)
- En voiture :
Périphérique Nord en venant de Paris (sortie Caen-Centre).
Périphérique Ouest en venant de Bretagne (sortie Caen-Centre).
Stationnement recommandé à l'extérieur du château.
L'accès en voiture dans l'enceinte du château est autorisé aux personnes à mobilité réduite.
- À vélo : A proximité du château, trois bornes de stations de Vélolib en libre-service : Campus 1 / Place Bouchard /Port – Place Courtonne

#ExpoAction

Suivez l'actualité de l'exposition et partagez vos souvenirs de visite avec le hashtag #ExpoAction

Lettres d'information

L'inscription aux lettres d'information du musée vous permettra de recevoir régulièrement l'actualité de l'exposition.

<https://musee-de-normandie.caen.fr/formulaire/lettre-dinformation>

VISUELS

POUR LA PRESSE



1 Tournage du film *Les Deux Anglaises et le Continent* à Flamanville en 1970, devant les vestiges des anciennes mines de fer de Diélette (Manche).
© Jean-Marie Lézec



2 Tournage du film *Un singe en hiver* en 1961 : Jean-Paul Belmondo et Jean Gabin devant la gare de Trouville-Deauville (Calvados).
Coll. Mairie de Villerville
© Marcel Dole



3 Tournage du film *Poissonsexe* dans la rade de Cherbourg (Manche), Olivier Babinet, 2019.
© Philippe Quévastre



4 Vue sur Étretat depuis la villa Les Genêts.
© Région Normandie - Inventaire général / Christophe Kollmann



5 Vieux moulin de Vernon (Eure), le « Moulin des ravageurs » du film *Les Mystères de Paris* d'André Hunebelle, 1962.
Région Normandie – Inventaire général / Christophe Kollmann



6 Décor du film *Normandie nue* de Philippe Le Guay (2018). Installation d'un faux monument aux morts sur la place du Mêle-sur-Sarthe (Orne).
© Emmanuelle Duplay



7 Vue de Rouen (Seine-Maritime) depuis les hauteurs de la côte Sainte-Catherine, qui inspire peintres et cinéastes.
© Région Normandie – Inventaire général / Christophe Kollmann



8 Affiche du film *La maison sous la mer*, Henri Calef, 1947
Coll. Philippe Quévastre
© Musée des Beaux-Arts - Ville de Caen / Patricia Touzard



9 Affiche du film *Signé Arsène Lupin* d'Yves Robert, 1959. On peut apercevoir les ruines de Château-Gaillard aux Andelys à l'arrière-plan.
Coll. Musée de Normandie, Caen
© Musée de Normandie – Ville de Caen / Olivier Caillebotte, Archiveuro

VISUELS

POUR LA PRESSE



10 Affiche du film *La Fée*, tourné en grande partie au Havre (Seine-Maritime) en 2010.
Coll. Musée de Normandie, Caen
© Laurent Thurin-Nal



11 Tournage du film *Madame Bovary* de Jean Renoir en 1932 devant l'église Saint-Maclou de Rouen.
Coll. Guy Pessiot
© Photo Ellebé



12 Maquette du château de Tourlaville (Manche) réalisée pour les besoins du film *Marguerite et Julien* (2015), d'après Barbey d'Aurevilly.
Coll. Ville de Cherbourg-en-Cotentin
© Musée de Normandie – Ville de Caen / Olivier Caillebotte



13 Photogramme du film *Comment c'est loin* d'Orelsan et Christophe Offenstein (2015), Abbaye-aux-Hommes, Hôtel de Ville de Caen (Calvados).
© Nolita Cinéma



14 Photographie de tournage du film *Le Jour le Plus long* à Sainte-Mère-Église (Manche), Darryl F. Zanuck, 1962
© Jean-Marie Lézec



15 Photographie de tournage du film *Madame Bovary* de Claude Chabrol, Lyons-La-Forêt (Eure), 1991.
© Michèle Abbe



16 Souvenir du tournage de *Jules et Jim* de François Truffaut en 1961 au Moulin d'Andé (Eure). Extrait du livre d'or conçu et réalisé par Maurice Pons (vol. 1, 1957-1970).
Coll. Moulin d'Andé
© Moulin d'Andé / Solène Person



17 Tournage du film *Un singe en hiver* à Houlgate (Calvados), 1961
© Claude Schwartz / Bridgeman Images